

בס"ד

# Oneg Chabat n° 51

## « le Délice du Chabat »



### Les Effets du Chabat

Dans le fameux passage “Dayénou” de la Hagada, nous disons “s’il nous avait donné la manne à manger et ne nous avait pas donné le Chabat – cela nous aurait suffi”. On peut s’étonner de l’ordre dont les choses sont dites, fait remarquer notre Grand Maître *Rabénou Ovadya Yossef zal* (*Hagada Yéh’avé Daât* page 237) ; effectivement l’ordre du Chabat a été donné aux Béné Israël alors qu’ils se trouvaient à Mara et la manne tombera plus tard ?

*Rabi Pinh’as de Kourits* répond ainsi : dans la Tora la manne est appelée “leh’em michné” (Chémot 16-22) – c’est-à-dire que le vendredi ils recevaient double part de la manne, une ration pour le vendredi et une deuxième pour le Chabat, puisque la manne ne tomberait pas le jour de Chabat. Mais Rachi explique “leh’em méchouné” – un pain différent, effectivement la manne avait un goût meilleur durant le jour de Chabat. Selon cette explication on peut comprendre pourquoi l’auteur a parlé du Chabat après la manne, puisqu’il ne s’agit pas là de l’ordre du Chabat mais de la différence qu’opérait le Chabat sur la manne.

Le Rav zal propose deux autres réponses : le Chabat donné à Mara n’est pas le même que celui ordonné au moment du don de la Tora ! A Mara les Béné Israël ont reçu l’ordre de faire

Chabat et ce même au prix de la vie, par contre ensuite D’IEU nous a donné le Chabat, le Chabat est à nous ce qui veut dire que s’il y a une personne en danger on a le devoir de transgresser Chabat pour lui sauver la vie. On peut répondre encore : à Mara ils ont eu l’ordre de ne pas transgresser Chabat, mais l’ordre de sanctifier le Chabat (kidouch) ainsi que la mitsva des repas de Chabat sont venus après la manne.

*(nb : il est intéressant de constater trois idées fondamentales à propos du Chabat contenues dans les trois explications proposées : 1) cet effet qu’a le Chabat sur ce que nous mangeons, la nourriture du Chabat est différente de celle de la semaine, le Chabat agit bien au-delà de la matière puisqu’il est synonyme de “olam haba”, mais cela ne veut pas dire que Chabat n’a pas d’effet dans ce monde ci ! Chabat se ressent même dans notre assiette... 2) Il y a là également l’idée que Chabat est “à nous” – c’est une idée très forte et importante puisque cela touche la question de savoir si nous faisons Chabat POUR D’IEU ou POUR nous ?... 3) Et enfin pour la troisième idée soutenue ici on constate l’évolution de la façon dont le Chabat nous a été offert...)*

La vie que nous menons ne peut se passer de moments majeurs de repos. Si d'ordinaire on pense que Chabat est un jour que D'IEU nous a offert pour que nous puissions nous reposer du travail de la semaine, il est intéressant de constater qu'en réalité ce repos si attendu, si mérité, doit être retourné à D'IEU. *Rav Aaron Toisig chalita (Hagada Dorech Tov page 490)* s'exclame de la sorte : le peuple d'Israël consacre sa journée de repos à D'IEU. Ce repos qui m'est si cher je l'offre à D'IEU !

Un homme se rendit chez le Rabi de Gour le Imré Emet et dit au Maître : je n'ai pas de téfiline le Rabi peut-il faire un geste de générosité afin que je puisse acheter une paire de téfiline ? Sans hésiter le Rabi offrit à l'homme la paire de téfiline de son père le Rabi précédent le Séfat Emet ! L'homme était quelque peu surpris mais reparti heureux avec la paire de téfiline d'un très grand maître. Etonné du comportement du Rabi, son frère Rabi Moché Betsalel zal (qui a péri dans la shoa) s'approcha de son frère et d'un air surpris et grandement étonné il lui demanda de lui expliquer son comportement : offrir la paire de téfiline de notre saint et vénéré père à un simple homme ? N'aurait-il pas été plus simple de lui donner la somme nécessaire pour acheter une paire de téfiline ordinaire ? Le Rabi lui répondit : le Rambam écrit que l'homme doit réaliser les mitsvot de la Tora de la meilleure façon "min hamouvh'ar", à mon niveau la plus belle façon de payer une paire de téfiline à cet homme n'était pas de lui donner les quelques centaines de roubles nécessaires, mais bien de lui offrir la paire de téfiline de mon père !

Rav Toysig de poursuivre : ainsi à notre tour nous offrons à D'IEU ce qui nous est de plus cher : notre jour de repos ! Sans aucun doute cet effort incommensurable est grandement apprécié par D'IEU, et déverse ses nombreuses bénédictions à ceux qui sont capables de consacrer le jour de Chabat à la prière, à l'étude et à toutes les mitsvot de ce jour, plutôt que de passer le Chabat à dormir !

*(Nb : D'IEU n'est pas insensible aux efforts de l'homme, D'IEU donne à l'homme tout ce qu'il lui donne en retour des efforts qu'il est prêt à fournir pour s'inscrire dans les voies divines. La notion d'effort a perdu de sa saveur chez l'homme moderne, celui-ci qui veut tout avoir sans s'investir dans rien...)*

Lors de la création première à la fin de chaque jour nous il est dit « ce fut le soir ce fut le jour ». De cette formulation des versets les Sages apprennent que le jour commence par la nuit ! *Rav Chlomo Lewinstein chalita (Hagada Oumatok Haor page 58)* cite le Yalkout Guerchouni au nom de Rav Chlomo Kluger zal qui s'interroge pourquoi la Tora veut que le soir précède le jour pour définir un jour alors que chez les peuples c'est le jour qui précède la nuit ? (nb : en fait les nations sont assez embêtées sur ce sujet puisque le nouveau jour commence au milieu de la nuit, il n'y a aucune logique à cela !). On peut également s'interroger : voilà que chez les peuples la semaine commence par le jour de repos alors que dans la Tora nous terminons la semaine par le jour de repos le Chabat qui est le septième jour de la semaine ?

Rav Kluger nous dit que la réponse est très simple : les Justes connaissent d'abord la souffrance pour ensuite se retrouver dans la sérénité, alors que les impies commencent par la sérénité et terminent par le tourment ! Ainsi les nations connaissent le bonheur de ce monde pour finir dans le feu de la géhenne, alors qu'Israël connaît l'obscurité de ce monde pour finir dans la lumière du monde à venir !

(Nb : le juif ne perd jamais espoir de connaître un avenir meilleur, avenir proche ou lointain, il sait que la vie ne se joue pas qu'ici, il sait et s'accroche au meilleur plus authentique, plutôt que de consommer une vie qui se termine dans un avenir qui s'évapore. La nuit symbole de la difficulté s'achève par un bénéfice lumineux représenté ici par le jour...)

**Horaires Chabat Kodech Nice**

**Vendredi 23 mars - 7 nissan**

**Entrée de Chabat 18h28**

***\*pour les Séfaradim il faut réciter les  
bénédictions de l'allumage AVANT d'allumer les  
lumières de Chabat\****

**Samedi 24 mars - 8 nissan**

**Sortie de Chabat 19h30 - Rabénou Tam 20h01**

**Investissez dans la Gloire Divine afin de bénéficier  
de toutes Ses bénédictions délicieuses**

**Don au Oneg Chabat : CEJ 31 avenue Henri Barbusse 06100 Nice**